



Dans la densité de Van Genk Ici «Parnasky Culture» en 1972, des références à l'histoire, à la littérature comme à la pop culture. CAB

# Se perdre dans les villes avec un **urbaniste fou**

Exclu de la société, Willem Van Genk a peint la modernité avec une belle intensité. La Collection de l'Art Brut déroule ses plans.

Florence Milloud Henriques

**B**ien sûr... on a le vertige! Créé par l'accumulation scrupuleuse de détails dans une vue d'ensemble de Tokyo, Madrid, Paris ou Prague. Il est encore accentué par la somme incroyable d'informations identifiant les vibrations d'une ville et la minutie du traitement jusque dans les éclats de lumière sur les briques des palais de la place Rouge. On dira que seul un fou - dans le sens ultrapassionné - peut faire ça. Mais Willem Van Genk (1927-2005), le Néerlandais exposé à la Collection de l'Art Brut à Lausanne, était aussi un peu bizarre, un peu décalé.

Tenant à ses imperméables qu'il collectionnait, customisait, entretenait (et portait lors de ses sorties) comme à des talismans, vivant dans son appartement de La Haye, toutes prises électriques débranchées afin d'éviter les connexions avec l'extérieur, déviant de son chemin pour éviter les salons de coiffure - les chevelures féminines couvertes de shampooing moussant l'excitaient -, l'homme a franchi la marge à son esprit défendant. Vivant sa mise à l'écart comme une blessure en plus d'être d'une terrible injustice.

## Travail de documentaliste

Gosse, petit dernier après neuf filles, il aimait dessiner et pas forcément apprendre ce qui lui était imposé - parfois avec une certaine violence - et s'est laissé distancer par la course de la vie. Impatient, le monde du travail n'a pas voulu de lui, la société non plus, alors il a pris sa part dans le foisonnement de choses à voir, à découvrir, à lire, à entendre. Et... en passionné aux intérêts multiples, Van Genk aimait, dans le désordre, Lénine, le communisme, Chostakovitch, Verdi, les bus (qu'il va reproduire en 3D à la fin de sa vie), les métros, l'aéronautique et les villes! Voyageur, il n'en visitera certaines qu'en rêve, travaillant comme un documentaliste pour les reproduire en se basant sur des guides, des cartes postales et des livres. Par contre, il s'est rendu à Madrid, New York, Rome - il a adoré - Prague ou encore en Scandinavie.

«Souvent, appuie la directrice de l'Art Brut, Sarah Lombardi, on entend parler dans notre domaine de l'horreur du vide. Chez Van Genk, on peut parler de l'amour



À la fin de sa vie, Van Genk crée avant tout des maquettes de bus. CAB



Willem van Genk, dans son appartement de La Haye en 1991. MARIO DEL CURTO, CAB

«N'hésitez pas à m'appeler *comandatore*, et je vous répondrai.»

**Willem Van Genk**  
Créateur d'art brut

«Notre père a toujours dit à Willem: «Tais-toi, tu es le plus jeune.» Il disait ça à chaque fois qu'ils parlaient d'autres pays. Wim en savait plus que lui.»

**Willy Van Genk**  
L'une des neuf sœurs

du plein.» Il explose, généreux, mais à géométrie variable, tout au long du parcours à travers cette œuvre frénétique. Autre constante, les formats... majestueux et panoramiques. Peut-être une façon de prendre un espace que personne ne peut lui enlever, alors, Van Genk colle les feuilles les unes aux autres pour multiplier ses angles de vue, laisser de la place à l'horizon et ouvrir les circulations. Au début de l'exposition, on parcourt ses villes dans une balade visuelle sans répit possible, son trait, hyperteknique, grave les architectures, les reliefs, les détails et les contrastes. Il allonge les perspectives et, plus dilué, aborde les ciels avec une légèreté de l'aquarelliste.

## Vues multiples

La complexité s'accroît au fil des pièces, lorsque Moscou se détache sur une atmosphère monochrome de film fantastique ou qu'elle se raconte dans une vision fragmentée comme une carte postale qui multiplie les vues d'une même ville. «Van Genk œuvrait sur la durée et, relève Pascale Jeanneret, co-commissaire, il pouvait travailler une pièce sur plusieurs années.» Le style évolue, toujours grésillant mais le trait plus gras et moins graphique. Le créateur sort des paysages citadins, il s'enfonce dans les entrailles, les métros et fond son discours dans un brouhaha urbain. La réalité s'absente un peu, les références infusent et réseautent dans un joyeux mélange de culture pop, historique et littéraire: Van Genk a créé son univers!

Il peint désormais sur des panneaux de bois qu'il superpose et colle les uns aux autres, travaille son espace comme une BD avec des cases, des bulles et l'écriture intervient à la manière des graffeurs ajoutant un niveau de lecture. Comme... une certaine violence expressionniste. On est dans le chaos, les symboles des régimes totalitaires apparaissent, les armes à feu aussi, les personnages sont de plus en plus cartoonésques, on a le tournis. Celui que la normalité a voulu contraindre a embrassé si large et su lire les déviations de la société, c'est complètement fou...

## Lausanne, Collection de l'Art Brut

Jusqu'au 27 juin, du ma au di (11h-18h)

À voir aussi «L'art brut s'encadre»

jusqu'au 24 mai

[www.artbrut.ch](http://www.artbrut.ch)